

Jean Castex à Chartres, hier, pour

« Je lance un appel aux chefs d'entreprise »

Inclusion professionnelle

Jean Castex était en déplacement à Chartres, hier, dans le cadre de l'opération DuoDay, qui permet aux entreprises d'ouvrir leurs portes à des personnes en situation de handicap. Après une visite du centre-ville, le Premier ministre s'est rendu à l'unité de production Guerlain, qui emploie deux personnes autistes. « Je lance un appel aux chefs d'entreprise », a souligné Jean Castex, évoquant l'inclusion du handicap en milieu professionnel.

Simon Dechet

simon.dechet@centrefrance.com

Un binôme entre un professionnel et une personne en situation de handicap, le temps d'une journée en entreprise, pour favoriser l'inclusion du handicap dans le milieu professionnel ordinaire. Le principe de l'opération DuoDay, dont la quatrième édition s'est déroulée hier, gagne du terrain. Cette année, 28.000 duos ont été compilés, contre 10.000 l'an passé, dans le contexte sanitaire.

C'est pour mettre en avant cette opération et encourager l'emploi des personnes handicapées que Jean Castex a effectué un déplacement à Chartres, hier

matin, en lien avec la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées. Le Premier ministre, lui-même tuteur DuoDay, comme vingt-trois autres ministres, était accompagné de Kévin Lapeyre, 25 ans, autiste Asperger.

Deux ministres présentes

Jean Castex a été accueilli par le maire de Chartres, Jean-Pierre Gorges, et le préfet d'Eure-et-Loir, Françoise Soulliman. Après un temps d'échanges, le Premier ministre a effectué un tour du centre-ville. L'occasion d'échanger avec quelques commerçants et de visiter la cathédrale.

Mais le cœur de ce déplacement était la visite de l'unité de production Guerlain, à Chartres. L'entreprise s'est engagée dans une démarche inclusive, dans le cadre du Manifeste pour l'inclu-

sion des personnes handicapées dans la vie économique, signé en 2019. Une charte d'engagements opérationnels. C'est dans ce cadre que deux personnes atteintes d'autisme, Emile et Mavryck, viennent de rejoindre le site de production chartrain.

Accompagné d'Élisabeth Borne, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion, et de Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées, Jean Castex a visité les lignes de production et les postes de travail de salariés en situation de handicap, en compagnie de Véronique Courtois, PDG de Guerlain.

De nombreux élus et acteurs locaux engagés pour l'insertion étaient également présents, à l'image de Joël Derrien, président de l'association Pep28, ou l'ancien patron d'Andros, Jean-François Dufresne, à la tête de l'association Vivre et travailler autrement, l'un des précurseurs de l'inclusion du handicap en milieu professionnel ordinaire.

« Pas d'employeurs malveillants, mais démunis »

En France, les personnes en situation de handicap représentent 7 % de la population totale française des 15-64 ans, et près de 3,8 % de l'ensemble des personnes en emploi. Pour rappel, la loi fixe à 6 % le taux d'emploi des personnes en situation de handicap. Pour Sophie Cluzel,

« on avance progressivement. On doit accompagner les employeurs. Il n'y a pas d'employeurs malveillants, il y a des employeurs démunis. C'est pour cela que nous sommes à leurs côtés. C'est dans la coopération avec les services spécialisés que nous y arriverons. Il faut ouvrir les portes des entreprises. C'est pour cette raison de l'opération DuoDay est importante. Cela permet de libérer la parole ».

Véronique Courtois a détaillé l'initiative de l'entreprise pour l'emploi des personnes handicapées : « Notre démarche est sim-

ple. Il s'agit de s'ancrer dans la charte que LVMH, et donc Guerlain, a signée pour l'insertion des personnes handicapées dans le monde professionnel. Nous avons monté un projet qui a pour vocation d'intégrer huit personnes autistes dites sévères, à l'horizon 2025, au sein de l'entreprise. Mavryck et Emile sont les deux premiers de cette liste, ici à Chartres. Nous travaillons avec les associations et les acteurs locaux. Ce n'est pas Guerlain seul, nous travaillons avec des associations extraordinaires, comme les Pep28 ou Vivre et

A Eri Concept, Damien s'est glissé dans la peau d'un informaticien



Duo. Damien et Victor Habault (de gauche à droite), un binôme soudé.

Damien, 37 ans, a fait ses premiers pas en tant qu'informaticien, hier.

Un tournevis à la main, la tête dans l'ordinateur, il redécouvre le monde de l'entreprise. Dans le cadre de l'opération DuoDay, il forme un binôme avec Victor Habault, 26 ans, informaticien chez Eri Concept, à Morancez. « C'est la première fois que je participe. Je n'en avais jamais entendu parler. Quand on me l'a proposé, j'ai tout de suite accepté », témoigne Victor Habault. Programme du jour : ouvrir et démonter des bases d'ordinateurs, changer les composants et installer les logiciels. « Le but, c'est que ce soit complet », lance le professionnel. Pour Damien, à l'écoute et concentré, ce n'est pas la première fois qu'il participe au DuoDay. « C'est toujours bien de revenir dans le milieu ordinaire et d'être au contact de professionnels », ajoute ce teneur, arrivé à l'Esat Vers l'autonomie, en 2010, après avoir travaillé dans la grande distribution. « Ce serait bien de le faire plusieurs fois par an. »

Victor Habault ajoute : « C'est l'important de leur montrer le monde de l'entreprise, surtout pour certains qui n'ont jamais travaillé en milieu ordinaire. Cela change de l'Esat et leur donne une place. Ces personnes, elles sont super capables ! » Le DuoDay, c'est également une première pour cette entreprise. Selon Pascal Berrou, le directeur, l'organisation de cette journée est « une excellente chose ! On est heureux et fiers d'y participer ».

L'entreprise Eri Concept travaille déjà avec des acteurs du territoire eurélien et est « très présente dans le milieu du handicap. Ce sont des rapports annuels et quotidiens que nous entretenons avec les associations, pas seulement le temps d'une journée ». DuoDay reste l'occasion, selon le directeur, « d'ouvrir les yeux sur les réalités du handicap. Si on n'est pas concerné de près ou de loin, ou si on n'est pas en contact avec les associations, on n'est pas au courant de ce qui se passe autour de nous ».

Jade Sauvée
jade.sauvee@centrefrance.com

L'emploi des personnes handicapées

LE FAIT DU JOUR



VISITE. Le Premier ministre, Jean Castex, s'est rendu à l'unité de production Guerlain, qui emploie deux personnes autistes, hier, à Chartres. PHOTO : QUENTIN REIX

travailler autrement, qui nous accompagnent, car il s'agit d'un long process. Ils nous aident à recruter, identifier les bons profils. Les associations nous accompagnent aussi au quotidien. Mavryck est aujourd'hui un salarié en CDI, à mi-temps, qui, l'après-midi effectue des activités avec les Pep.»

Après avoir échangé avec l'enfant, le Premier ministre a martelé l'importance de l'inclusion du handicap en milieu professionnel : « C'est une journée très symbolique et nous sommes dans une grande

entreprise française de luxe et de l'industrie. Cette visite s'inscrit dans le thème de l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap. Mais c'est tout le regard et toute la prise en charge du handicap dans la société française dont il s'agit. Nous mesurons le chemin parcouru, le progrès réalisé. Nous avons rencontré des personnes en situation de handicap qui sont accueillies ici, en milieu professionnel ordinaire, qui s'épanouissent et sont très utiles à l'entreprise. Ils apportent beaucoup sur les plans humain

et professionnel. Le tissu associatif et les collectivités locales ont aussi un rôle important à jouer, dans l'accompagnement, l'hébergement... »

Pour développer l'emploi des personnes handicapées, Jean Castex s'est adressé à l'ensemble des entrepreneurs : « Il y a un élan et je salue l'engagement des entreprises. Je lance un appel à tous les chefs d'entreprise de France. C'est notre intérêt commun, collectif. Ce mouvement est irrémédiable et il faut l'amplifier. Tout le monde a à y gagner. »

À l'Esat de Lucé, DuoDay permet une immersion complète



DUODAY. Stéphane, travailleur à l'Esat. Les ateliers vers l'autonomie.

Ils découvrent le monde de la presse à L'Écho Républicain



ACCUEIL. Grégoire, Marie et Valentin (au premier plan), accueillis par Laurence Gélinau, Estelle Rosset, Sébastien Couratin et Sébastien Besse, rédacteur en chef (de gauche à droite, en arrière-plan). PHOTO : QUENTIN REIX

Marie, Grégoire, Valentin et Cyril ont fait leurs premiers pas, hier, au sein du journal dont ils ont découvert le fonctionnement.

À l'instar du Groupe Centre France, auquel il appartient, *L'Écho Républicain* a accueilli, hier, quatre binômes, dans le cadre de l'opération DuoDay. Une opération dans la logique de la "politique handicap" menée par le groupe.

1 Marie, 36 ans. Associée à Laurence Gélinau et Sébastien Couratin, journalistes, Marie est employée à l'Esat Les ateliers vers l'autonomie, à Lucé. « Je suis impressionnée de découvrir comment se fait un journal. J'ai pu assister à un reportage avec Hélène, une journaliste, et j'ai beaucoup aimé. »

2 Valentin, 24 ans. En binôme avec Chemcha Rabhi, journaliste, Valentin est employé aux espaces verts du même Esat que Marie. « J'ai trouvé intéressant de voir les coulisses du journal, de connaître le processus d'élaboration et j'ai apprécié d'aller en reportage sur le terrain. »

3 Grégoire, 21 ans. Associé à Estelle Rosset, journaliste, Grégoire est également employé à l'Esat Les ateliers vers l'autonomie, à Lucé. « Cette journée m'a beaucoup changé de l'Esat. J'ai aimé découvrir comment se fait

un journal et je me suis beaucoup intéressé au service des sports. »

4 Cyril, 48 ans. En binôme avec Marie-Jeanne Mulot, assistante de rédaction, à Dreux, Malik Laïdi et Pascal Boursier, journalistes, Cyril est salarié à l'Esat Fondation Anaïs, à Vernouillet. « La journée a été très enrichissante, j'ai accompagné deux journalistes sur le terrain ; Malik, pour couvrir la visite de l'entreprise Dammann, spécialisée dans le commerce du thé, entre autres ; et Pascal, pour la bourse aux jouets de l'association familiale de Dreux. »



BINÔME. Cyril a été accueilli à l'agence de Dreux.

À l'Esat (établissement ou service d'aide par le travail) Vers l'autonomie, à Lucé, vingt et un des vingt-quatre travailleurs en milieu protégé ont formé des binômes DuoDay, cette année.

« On y participe depuis les débuts », annonce Guillaume Buchon, directeur de l'Esat depuis 2016. Le déploiement à l'échelle nationale, en 2018, du dispositif DuoDay a permis à l'Esat de prendre conscience que les entreprises « ne connaissent pas vraiment le handicap. Mais les mentalités évoluent. Notre rôle est de faire le lien entre les personnes désireuses de travailler en milieu ordinaire et les entreprises, parfois réticentes à l'embauche de personnes handicapées ».

Selon Guillaume Buchon, le DuoDay nécessite beaucoup de préparation en amont, notamment en termes de logistique, de transport et de restauration, pour que l'immersion soit complète. « Il faut être volontaire et avoir le temps. Mais quand on le fait bien, ça porte ses fruits. » Chaque année, l'événement prend de l'ampleur et les entreprises sont de plus en plus nombreu-

ses à participer, selon lui. « Il y a deux ans, nous n'avons pas pu répondre à toutes les demandes. »

Le directeur de l'Esat précise qu'il s'agit « d'un travail quotidien de sensibilisation de la société, grâce aux diverses prestations que nous proposons aux entreprises ». Cette journée participe aussi à faire émerger l'idée d'une sortie de l'Esat dans le projet individuel des travailleurs, en découvrant le travail en milieu ordinaire. « Beaucoup ont les compétences mais ne sont pas prêts. Ils n'ont pas la sécurité. »

« Montrer ce qu'ils savent faire »

Les travailleurs qui ont participé à la journée ont également fait la demande auprès de l'Esat de réaliser un « DuoDay inversé ». L'objectif : faire venir à l'Esat, le temps d'une demi-journée, le duo formé en amont. « C'est très important pour eux de montrer ce qu'ils savent faire. Dès qu'on peut le mettre en place, on le fait. »



Le pôle administratif ouvre ses portes

CHARTRES. Le public pourra être accueilli dès lundi.

PAGE 8

Votre appartement neuf en cœur de ville de Luisant

DÉMARRAGE DES TRAVAUX



02 37 84 93 89

La réussite de la nature au cœur de ville.

lechorepublicain.fr

Centre France

L'ÉCHO

RÉPUBLICAIN

N° 25021 - VENDREDI 19 NOVEMBRE 2021 - 1,10€

Une journée d'immersion



■ **EMPLOI ET HANDICAP.** Jean Castex était en déplacement à Chartres, hier, dans le cadre de l'opération DuoDay, qui permet aux entreprises, dont *L'Écho*, d'ouvrir leurs portes aux personnes en situation de handicap, le temps d'une journée.

■ **CHARTRES.** Le Premier ministre, accompagné de deux membres du gouvernement et de son "binôme DuoDay", Kévin Lapeyre, jeune autiste Asperger, a notamment visité l'entreprise Guerlain. PHOTO : QUENTIN REIX

PAGES 2 & 3

PROPOS D'UN JOUR

Loup y es-tu ? Pour Jean-Marie Bernard, président LR du département des Hautes-Alpes, c'était un « acte politique » que d'offrir une queue de loup à la fête qui quittait son poste. Une manière de soutenir à la cause des éleveurs de moutons qui se disent excédés par les attaques dont font l'objet leurs troupeaux. Condamné en première instance à 10.000 euros dont la moitié avec sursis, l'élu a vu sa peine allégée en appel. L'amende bénéficiera d'un sursis total mais le président Bernard devra verser des dommages et intérêts à plusieurs associations de protection animale. Tant pour son image que pour son portefeuille, cela fait cher le pot de départ.

Des flacons pour le vaccin anti-Covid made in Perche



ÉCONOMIE. Une entreprise fabrique, à Authon-du-Perche, des ampoules pour l'industrie pharmaceutique et fournit notamment les flacons du vaccin Pfizer. **PAGE 7**

Starligue : Chartres défie Nantes, ce soir, à la halle Jean-Cochet



HANDBALL. Une semaine après sa déroute chez le PSG (39-25), le CCMHB s'attaque au "H", actuellement deuxième du classement. **PAGE 26**



19/11/21
ISSN 0782-2910
Echo Rep